

# Corneille noire - Corvus corone - Carrion Crow

*Oiseaux.net*

## Description de la famille

Les Corvidés sont des passereaux de taille moyenne à grande. C'est dans cette famille que se trouvent les plus grandes espèces (L max. 69 cm). Le bec est fort et les pattes robustes. Une majorité d'entre eux ont un plumage sobre, noir, gris ou blanc et noir, souvent avec des reflets. Mais des ... [lire la suite](#)

## Identification



adulte



adulte

La Corneille noire appartient à la [famille](#) des corvidés qui comprend les plus grands des [passereaux](#) du monde, et dans cette [famille](#) au [genre](#) Corvus dont la majorité des membres ont

un plumage entièrement noir.

De son nom scientifique *Corvus corone*, la Corneille noire correspond bien à ce schéma. Tout chez elle est noir, de la pointe du [bec](#) au bout de la queue en passant par l'œil et les [pattes](#). Chez l'adulte, le plumage neuf est lustré et brille au soleil avec même des reflets bleus ou verts. Avec l'usure, il devient terne, brunâtre. Les sexes sont identiques. Le [juvénile](#) se distingue à son plumage noir moins "serré", à son œil plus gris et surtout à l'intérieur de la cavité buccale rouge qui se voit bien lors des nourrissages. Très vite ensuite, il deviendra d'aspect semblable à l'adulte.

Dans son [aire](#) eurasiatique, la corneille peut être confondue avec deux autres corvidés noirs, le [Grand Corbeau](#) et le [Corbeau freux](#). Le premier est plus grand, avec un [bec](#) plus fort qui fait paraître sa tête plus petite en proportion et une queue plus longue et cunéiforme dépassant la pointe des [ailes](#) au repos. Le second a une taille similaire à celle de la corneille, mais l'adulte a le [bec](#) gris de forme différente (plus haut à la base et plus pointu) avec une zone de peau nue gris clair autour de sa base. La queue est plus longue et cunéiforme et dépasse la pointe des [ailes](#) au repos. Si confusion il peut y avoir, c'est surtout avec le freux [juvénile](#). En effet, ce dernier a un [bec](#) gris sombre, avec la base emplumée noire s'avançant sur le culmen et cachant les narines, un peu comme chez la corneille. Ce qu'il faut voir alors pour faire la distinction, c'est la forme du [bec](#) (plus pointu chez le freux), la forme du crâne (souvent bombé chez le freux), la longueur de la queue (dépasse les [ailes](#) chez le freux) et bien sûr la voix et le comportement (cris plus nasillards et comportement plus [grégaire](#) chez le freux).

Au vol, la silhouette de la corneille est typique, avec des [ailes](#) plus larges et une queue plus courte et plus arrondie que celles de ses congénères.

## Indications subsppécifiques 2 sous-espèces

- *Corvus corone corone* (w Europe)
- *Corvus corone orientalis* (c and e Asia)

## Noms étrangers

- [Carrion Crow](#),
- Corneja negra,
- gralha-preta,
- Rabenkrähe,
- [kormos varjú](#),
- Zwarte Kraai,
- Cornacchia nera,
- svartkråka,
- Svartkråke,
- vrana čierna,
- vrána černá,
- Sortkrage,
- (nokivaris),
- cornella negra,
- Svartkråka,
- czarnowron,
- melnā vārna,
- črna vrana,
- Европейская чёрная ворона,
- ハシボソガラス,
- 小嘴乌鸦,
- svartkråka,
- 小嘴鴉〔小嘴烏鴉〕,

## Voix chant et cris



adulte

- play
- 

La Corneille noire ne passe pas inaperçue car elle est très vocale. Sa voix est désagréable pour une oreille humaine. On ne peut parler de [chant](#) chez les corvidés, mais de cris assez divers associés aux rapports entre individus. Le cri habituel, que l'on peut traduire par "aaaah" ou "aaaarrh" ou encore "raaaah", est puissant et bien caractéristique. Il est souvent émis en séries. C'est aussi bien un cri de contact qu'un cri territorial par lequel le couple affirme sa présence. Il en existe des variantes en fonction des individus et/ou des circonstances. La corneille peut crier aussi bien posée qu'en vol.

Il est une circonstance dans laquelle les corneilles d'un secteur manifestent bruyamment leur désapprobation, c'est lors de l'intrusion d'un [rapace](#), tout particulièrement de l'[Autour des palombes](#). Le cri prend alors une tonalité et une fréquence plus élevées. Les corneilles n'ont alors de cesse de tourner autour de l'intrus avec force cris s'il est posé ou alors de le raccompagner vers la sortie s'il est en vol. C'est bien souvent dans ce contexte sonore qu'on a les meilleures chances d'observer l'autour, oiseau discret par nature. En revanche, lorsque c'est une buse qui est poursuivie par jeu ou pour une autre raison, les cris sont bien différents. Ce sont des cris roulés, des "rrrrrh" de tonalité basse. On perçoit que le danger n'est pas le même pour la corneille.

Le répertoire vocal est assez vaste mais la majorité des cris ont la même base vocale et sont reconnaissables comme tels. Mais il en est qui sortent nettement de l'ordinaire et dont on peut se demander de quel gosier ils émanent comme ces sons de gorge de tonalité élevée qui ne sont pas sans faire penser à certains cris de geai.

Les cris de quémante des jeunes, de tonalité plus élevée, peuvent faire penser à des cris de freux.

## Habitat



adulte

La Corneille noire est une [espèce](#) commune, présente dans tous les milieux ouverts et semi-ouverts, du niveau de la mer à l'étage alpin.

Elle affectionne les espaces agricoles, quels que soient l'assolement et le mode de gestion. Elle est partout, aussi bien en agriculture intensive qu'extensive, en monoculture comme en polyculture, et de l'openfield aux paysages bocagers. Les surfaces toujours en herbe, naturelles ou non, (prairies de fauche, pâtures, pelouses, steppes) lui sont aussi favorables. Les milieux littoraux (traits de côte, estuaires, grands marais) et les milieux d'altitude (pelouses alpines jusque vers 2 000 m dans les Alpes et même plus de 3 000 m dans les montagnes d'Asie centrale) sont également habités. Enfin, elle occupe le milieu urbain à la faveur des parcs et jardins, des espaces verts et autres endroits dégagés. Elle est commune en milieu suburbain en périphérie des grandes villes. Finalement, on peut la qualifier d'ubiquiste des espaces ouverts. Elle n'habite le milieu forestier que sur ses marges et lisières, ou alors à la faveur des ouvertures naturelles comme les chablis ou artificielles comme les clairières, les coupes ou la voirie. Elle recherche sa nourriture essentiellement au sol auquel elle doit avoir accès. Pour la reproduction, elle a besoin d'un minimum de ligneux où établir son nid. Ce peut être un arbre isolé, mais mieux une [haie](#) arborée, un bosquet, un petit bois, une peupleraie, etc.

## Comportement traits de caractère



adulte

La Corneille noire est une [espèce](#) très territoriale en période de reproduction et, comme la

densité est souvent élevée, les conflits territoriaux sont fréquents.

En Europe, les corneilles sont sédentaires et occupent leur territoire toute l'année. Connaissant la longévité potentielle de l'espèce qui est d'une 20e d'années, on imagine bien que les jeunes oiseaux doivent avoir du mal à trouver un territoire vacant dans les secteurs favorables. De ce fait, il est fréquent d'observer à la belle saison des groupes d'immaturs non investis dans la reproduction et donc non territoriaux se déplaçant, se nourrissant et dormant ensemble.



adulte

En dehors de la période de reproduction, les mœurs de la corneille s'adoucissent. Les oiseaux d'un secteur se regroupent et vaquent ensemble à leurs occupations. Ils passent la nuit en [dortoir](#) dans les arbres. Ce grégarisme leur assure la protection contre les prédateurs car il se trouve toujours des vigiles pour détecter un danger.

Les corneilles se mêlent volontiers en période [internuptiale](#) aux autres corvidés, freux et choucas, mais aussi Grands Corbeaux localement. Les [dortoirs nocturnes](#) sont le plus souvent mixtes.

Les corvidés sont connus comme des oiseaux à l'intelligence développée. On en a des exemples avec la corneille. Bien qu'elle soit souvent très proche de l'Homme et de ses activités, la Corneille noire n'en garde pas moins une grande méfiance vis à vis de lui. Un geste brusque ou inhabituel et c'est la fuite. Il est difficile de la prendre en défaut. Elle voit où est le danger pour elle.

À l'inverse, une Corneille noire prise jeune s'apprivoise très bien. Elle devient très confiante et joueuse. Mais attention, elle a un attrait particulier pour les yeux de ses admirateurs et il faut faire attention à eux, par exemple quand elle est posée sur l'épaule.

C'est un oiseau naturellement joueur. Des corneilles ont déjà été observées glissant sur des toits enneigés ou glacés comme un skieur sur une piste de ski. Autre exemple, il est assez fréquent d'observer des corneilles pendues par les [pattes](#) la tête en bas à une branche ou un fil, pour le plaisir semble-t-il (voir sa galerie photos).

## Vol



adulte

La Corneille noire a un vol direct et rapide, assuré par des battements assez amples et énergiques. On peut s'en rendre compte quand on la voit poursuivre un autre oiseau par exemple. Contrairement au freux, elle ne pratique pas le vol à voile malgré des [ailes](#) assez larges. Cette caractéristique est à mettre sur le compte de sa sédentarité et des déplacements limités subséquents. On ne la voit pratiquement jamais monter haut dans le ciel et cercler.

### **Alimentation mode et régime**



adulte

La Corneille noire peut être qualifiée d'omnivore, mais elle est avant tout prédatrice et [nécrophage](#). Concernant le premier aspect, il n'est qu'à la regarder faire sur le terrain ou analyser ses [pelotes de réjection](#). En effet, à l'instar des [rapaces](#), la corneille recrache par la bouche les restes indigestes des invertébrés et même des petits [vertébrés](#) qui composent son régime. On y trouve toutes sortes d'insectes, en particulier des [coléoptères](#) dont on retrouve les élytres coriaces, des staphylins, des bousiers, etc. Les lombrics jouent un grand rôle dans son alimentation.



adulte

Concernant l'aspect [nécrophage](#), il n'est qu'à la voir faire sur nos routes à se nourrir des cadavres des animaux tués par les voitures. Elles font de même, avec les milans, derrière les faucheuses à la fenaison ou derrière les charrues dans le temps des labours. Occasionnellement, elle peut se comporter en prédateur de [passereaux](#) comme j'ai pu le constater. J'ai assisté une fois à la capture d'une [Alouette des champs](#) à l'issue d'une poursuite acharnée en vol. Peut-être avait-elle décelé une faiblesse chez l'alouette, mais elle ne lui a laissé aucune chance.

On l'accuse également à juste titre de piller les nids des oiseaux en l'absence des adultes. Par exemple, il est fréquent au printemps aux abords des plans d'eau de trouver des œufs de foulques mangés par la corneille. Les nids sont très visibles et peu protégés. Autre exemple, on a identifié la forte densité de corneilles comme cause de régression majeure de la population de [Pie-grièche grise](#) en Europe tempérée, s'ajoutant à la modification du climat et à la perte d'habitat.

Pour être complet, on ne peut ignorer la part végétale du régime qui consiste en fruits, cerises par exemple, et en certaines graines grasses comme les noix qu'elle sait casser à la façon des freux.

Elle a l'habitude de cacher de la nourriture, des noix par exemple. Cela lui permet de subsister les jours de disette, et ce comportement participe aussi à la dissémination des graines.

## Reproduction nidification



adulte

La nidification de la Corneille noire est [arboricole](#). Le nid est construit généralement haut dans un arbre par le couple. Il est fait d'une assise de brindilles et de petits rameaux non feuillés d'arbres ou d'arbustes, ramassés au sol ou plus rarement cassés. La coupe, profonde, est garnie d'éléments doux, très divers suivant le contexte environnemental, radicelles, crin végétal, herbes, feuilles, [plumes](#), poils de mammifères, laine de mouton, papier, tissu, ficelle. Le nid fait une 40e de cm de diamètre. Le mâle apporte les matériaux et la femelle arrange l'intérieur.



adulte

La construction réclame environ 3 semaines de travail au couple en mars-avril.

À mi-avril en Europe tempérée, la femelle pond 3 à 5 œufs, le plus souvent 4, verts et tachés de brun. Ils ressemblent à de gros œufs de merle. L'incubation est assurée par la femelle pendant 17 à 22 jours. Elle est nourrie au nid par le mâle au début. D'abord couverts d'un [duvet](#) sombre, les pulli revêtent ensuite le plumage noir de l'espèce. Ils sont nourris au nid par les deux parents et sont volants à l'âge de 6 semaines environ.

Une fois indépendants, certains jeunes restent avec leurs parents durant le premier hiver tandis que les autres rejoignent les groupes d'immaturs ou d'inemployés.

Il n'y a pas de seconde ponte.

Une étude espagnole a montré l'existence d'une aide à la reproduction chez la corneille. 75% des couples s'entourent d'une "cour" d'oiseaux (jusqu'à 7), certains apparentés au couple, d'autres immigrants non apparentés, qui aident le couple dans ses diverses tâches, protection du territoire, éloignement des prédateurs, construction du nid, nourrissage des jeunes. Les immigrants matures peuvent même partager la reproduction avec le couple légitime, mais pas les apparentés.

## Distribution





adulte

L'aire de répartition de la Corneille noire est scindée en deux, une [espèce](#) proche, autrefois considérée conspécifique, la [Corneille mantelée](#), *Corvus cornix*, s'intercalant entre les deux sous-ensembles. Le premier, le plus restreint en taille, couvre une partie de l'Europe occidentale (Espagne, France, Benelux, Allemagne, Suisse et une partie des Iles britanniques et du Danemark). Le second, beaucoup plus vaste, s'étend aux latitudes moyennes du centre de la Russie à l'Océan Pacifique. La limite nord passe au nord du cercle polaire et la limite sud passe par l'Afghanistan, le Pakistan, le centre de la Chine, la Corée et le Japon. La population occidentale est sédentaire, tandis que la majorité des oiseaux russes sont [migrateurs](#) pour des raisons climatiques. Ils vont passer l'hiver dans le sud de l'aire de reproduction.

## Menaces - protection



adulte

### Statut de conservation IUCN

Eteint

Menacé

Préoccupation  
mineure

Éteint  
à l'état sauvage

Quasi  
menacé

Non  
évalué

## EX EW CR EN VU NT LC NE

La Corneille noire est un oiseau très commun, absolument pas menacé pour l'instant. Elle est même en augmentation numérique en bien des endroits car elle s'est parfaitement adaptée aux activités humaines qui lui procurent une ressource abondante.

Sa prédation dirigée vers les élevages de volailles et de gibiers à [plumes](#) lui a valu en France d'être classée nuisible, et de ce fait pouvant être détruite en tous temps. Elle ne fait pourtant que jouer le rôle que la nature lui a attribué. Le problème est qu'elle n'a que peu d'ennemis pour limiter sa population. De nos jours, seul l'[Autour des palombes](#) est susceptible de le faire, mais le [rapace](#) est peu commun et localisé tandis que la corneille est très nombreuse et présente partout. C'est pourquoi les chasseurs et/ou éleveurs ont imaginé les cages-pièges à corvidés pour exercer une prédation artificielle sur la corneille, mais aussi sur le freux par la même occasion.

La prédation de la corneille dans une nature en équilibre est très certainement supportable. Mais qu'en est-il actuellement dans les nombreux milieux naturels plus ou moins dégradés par l'Homme ? Le risque est grand pour de nombreuses [espèces](#) proies, surtout parmi les [insectes](#). Les dégâts sur les cultures sont probablement exagérés alors que ceux du freux sont bien réels. Les deux [espèces](#) sont confondues par les personnes mal informées.